

## FRONTISPIZIO DI NERONE

### CAPITOLO XIII.

### CHAPITRE XIII.

#### Frontispizio di Nerone.

#### Frontispice de Néron.

I colossali avanzi di un sopraornato appartenente alla estremità posteriore di un grande tempio eretto sul Quirinale, che ora esistono fuori di opera nella parte superiore del giardino annesso al palazzo Colonna, si sogliono distinguere col nome di Frontispizio di Nerone senza recarne alcuna buona ragione. Dalle più accurate ricerche si conoscono però avere appartenuto ad un vastissimo tempio eretto da Aureliano al Sole: tempio che si ergeva sull'alto del colle anzidetto e che veniva circondato da ampj peristilj. Si saliva nella parte posteriore del medesimo tempio col mezzo di una grandissima scala coperta, della quale rimangono ancora moltissimi avanzi nello stesso giardino Colonna e nel vicino fabbricato della Pilotta. Da tutti i nostri principali maestri del risorgimento delle arti ci furono tramandate memorie di sì vasto edificio antico. Essendo ora interamente distrutto il tempio, a cui appartenevano i suddetti resti, non possono aggiungersi altre cognizioni a quelle esposte nelle due tavole del Desgodetz; ma bensì si è creduto necessario di far conoscere il modo come stavano collocati in opera gli stessi avanzi prima della loro traslocazione con la seguente tavola di supplemento.

On a coutumé de distinguer sous le nom de frontispice de Néron, sans aucune preuve de quelque valeur, les restes colossaux d'un entablement, qui sont à l'extrémité postérieure d'un vaste temple élevé sur le Quirinal, et qui n'existent aujourd'hui que comme un hors-d'œuvre à la partie supérieure du jardin contigu au palais Colonna. Les recherches les plus minutieuses font cependant connaître que cet entablement a fait partie d'un temple immense érigé par Aurélien en l'honneur du Soleil, dont les premiers rayons venaient dorer le sommet de la colline, et que le temple était entouré de vastes péristyles. On montait à la partie postérieure du temple par un grand escalier couvert, dont on voit encore des restes nombreux dans le jardin Colonna et dans les constructions de la Pilotta qui est tout proche. Tous les archéologues les plus renommés depuis la renaissance des arts, nous ont laissé des mémoires sur cet antique et vaste monument. Mais le temple dont ces restes feraient partie, étant aujourd'hui entièrement détruit, nous ne pouvons ajouter aucun document nouveau à l'exposition qu'en a donnée Desgodetz dans ses deux planches; nous avons cru cependant nécessaire de démontrer, dans la planche de supplément comment ces mêmes restes étaient disposés avant leur déplacement.

### TAVOLA I.

### PLANCHE I.

Sino ai tempi a noi non lontani esisteva sull'alto del Quirinale un'angolo della parte posteriore dell'enunciato tempio del Sole, che per la sua elevazione si denominava torre di Mesa, la quale venne demolita per costruire le fabbriche situate avanti al palazzo Pontificio del Quirinale. Ed è da una tale demolizione che si ebbero i suddetti avanzi che scomposti ora rimangono nel giardino anzidetto, e che servivano di sopraornamento al detto angolo posteriore dell'antico tempio ivi eretto da Aureliano. Però prima della sua demolizione se ne ritrassero diversi disegni che sono riferiti in tutte le descrizioni di Roma antica che si hanno del decimoquinto e decimosesto secolo. Da uno di tali disegni più esatto si è tratta la vignetta esibita nella citata tavola per dimostrare in qual modo stavano le dette reliquie collocate in opera.

Il a existé sur le Quirinal, jusqu'à une époque peu éloignée de nous, un angle de la partie postérieure du dit temple du Soleil, que par son élévation avait fait surnommer la tour de Mesa.

Cette prétendue tour fut démolie, et l'on employa les débris à la construction des maisons situées devant le palais pontifical du Quirinal. C'est de cette démolition que provinrent les restes placés sans aucun arrangement dans le jardin Colonna, et qui avaient servi d'entablement à l'angle postérieur du temple antique qu'Aurélien avait fait élever en cet endroit. Mais, avant qu'il ne fût démoli, on en avait tiré plusieurs dessins que l'on trouve dans toutes les descriptions qui ont été faites de Rome antique dans le quinzième et seizième siècles. C'est de l'un de ces dessins, le plus exact que l'on ait, qu'on a tiré la vignette gravée sur cette planche unique, pour démontrer quel était l'arrangement des restes dont nous parlons.